

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

LEILOU NICHMAT

אלתר חיים בן יצחק

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

שמיני

Notre noble régime

aimablement sponsorisé par :



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פרשת שמִּינִי

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Notre noble régime

Un régime animal

Le discours d'élévation

Dans la paracha de cette semaine, lorsque Hakadoch Baroukh Hou s'adresse au Am Israël et leur interdit de manger des *cheratsim* et d'autres aliments non-cachers, Il conclut le commandement comme suit : Vous devez écouter Mes propos, כִּי אֲנִי הָשֵׁם – Car Je suis Hachem, הַמַּעֲלֶה אֶתְכֶם מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם – qui vous ai fait monter de la terre d'Égypte.

Au niveau le plus élémentaire, nous comprenons que Hakadoch Baroukh Hou fait valoir ce point comme une incitation à la gratitude. Il parle de notre libération de Mitsrayim – un remarquable phénomène, et tous les bénéfices engendrés par les *nissim* de la yétsiat Mitsrayim ; « En échange de ce que J'ai fait pour vous, dit-Il, vous devez accomplir Ma parole et vous abstenir de consommer ces aliments interdits. »



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Mais la Guémara (Baba Métsia 61b) fait un commentaire sur ce *passouk* qui en change profondément le sens. Nos sages relèvent un curieux choix de mots dans le *passouk*, et en déduisent une leçon importante. « Je suis Hachem, הַמַּעֲלֶה אֶתְכֶם, qui vous ai fait monter de la terre de Mitsrayim. » Il aurait pu être écrit : אֲשֶׁר הוֹצֵאתִיךָ, qui vous ai sorti de Mitsrayim. Nous trouvons ici une tournure inhabituelle à propos de la sortie d'Égypte : Je vous ai fait monter de Mitsrayim. Nos Sages expliquent le sens de cette élévation : ils ont consommé des *cheratsim* et vous vous en êtes abstenus.

De mauvaises nouvelles

Afin de mieux apprécier le genre d'*ilouï*, d'élévation dont il s'agit, revenons au début de l'histoire de l'humanité. Après l'avoir étudiée dans un sens plus général, nous reviendrons à notre sujet, le Am Israël.

Lorsqu'Adam fut expulsé du Gan Eden, Hakadoch Baroukh Hou l'informa du régime qui serait celui de l'humanité pour le reste de l'histoire : וְאָכַלְתָּ אֶת עֵשֶׂב הַשָּׂדֶה – Vous mangerez de l'herbe des champs (Béréchit 3,18). Dorénavant, votre nourriture sera mise à votre disposition dans les jardins et les champs.

Nos Sages (Pessa'him 118a) nous apprennent que lorsqu'Adam prit connaissance de ce décret, il fut troublé. בְּשָׁעָה שֶׁאָמַר הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא לְאָדָם וְאָכַלְתָּ אֶת עֵשֶׂב הַשָּׂדֶה – Lorsqu'Adam apprit que désormais, son régime serait composé de l'herbe des champs, וְזָלַג עֵינָיו דְּמָעוֹת – il pleura abondamment ; il implora en pleurs Hachem de révoquer le décret.

Menu spécial à volonté

Nous devons comprendre pourquoi Adam se plaignit de cette *guézéra*. En réalité, il aurait dû l'accepter avec joie, car il se voyait offrir une occasion extraordinaire. Manger l'herbe des champs signifie que désormais, celle-ci comblait tous les désirs du palais de l'homme. Non seulement les papilles gustatives de l'homme seraient

.....

.....



satisfaites, mais l'herbe lui procurerait toutes les vitamines et minéraux dont il a besoin. Nos corps s'adapteraient à mâcher des fibres végétales et nos propriétés digestives s'ajusteraient à la tâche de se nourrir d'herbe.

C'aurait été une glorieuse opportunité pour l'humanité ! On offre à Adam une vie de plaisir, car il ne serait pas nécessaire de fournir des efforts pour subvenir à nos besoins. Inutile de planter l'herbe, qui est fournie par Hachem. Comme il est dit dans le 'Houmach : וְנָתַתִּי עֵשֶׂב בְּשָׂדֶיךָ – Je donnerai de l'herbe dans les champs (Dévarim 11:15). C'est pourquoi l'herbe est constituée de rhizomes ; elle pousse à partir de racines qui restent en hiver dans le sol. Ce ne sont pas des graines qu'il faut planter. Une partie de l'herbe pousse à partir de graines, qui tombent en abondance et reposent dans le sol, et au printemps, sortent.

L'herbe est gratuite et abondante. Personne ne plante d'herbe à moins de vouloir une belle entrée – si vous voulez qu'elle soit plantée dans un endroit spécial, vous devez la commander chez un jardinier, mais généralement, lorsque vous sortez dans les champs, vous trouvez beaucoup d'herbe.

Ainsi, tous les hommes seraient libres d'étudier au kollel toute la journée. Dans ce cas, si une femme interroge son mari : « Comment allons-nous nourrir les enfants si tu es assis toute la journée avec tes livres ? » Il répond : « Je vais te le montrer. » Il la conduit dans le jardin et lui dit : « Voilà. Mange à ta faim ! Autant que tu veux ! »

Les vaches et les pleurs

Les céréales, en revanche, nécessitent beaucoup de travail avant d'être prêtes à la consommation. Le pain ne pousse pas tout seul, c'est tout un processus. Le labourage est un très gros travail ! Même regarder quelqu'un labourer vous fatigue. Même avec des machines c'est un travail pénible. Puis il y a ensuite les semailles, la récolte, le gainage et le vannage. C'est un très gros travail !

.....



Mais si vous êtes équipés pour manger de l'herbe, c'est extrêmement facile. Les vaches ne doivent pas aller à la boulangerie ni à l'épicerie, et ne sont pas asservies toute la semaine à un travail de 9 à 17 heures. Leur *parnassa* s'obtient facilement. Si Adam était resté avec la première proposition, avec cette *guézéra* de : « Vous devez manger de l'herbe », on aurait pu mener une vie de facilité et consacrer toute sa carrière à la *rou'haniout*, à faire des progrès. On aurait pu mener une vie heureuse et réussie.

Or, nous apprenons qu'Adam pleura lorsqu'il fut informé du décret. Des larmes coulèrent sur ses joues et il implora le Tout-Puissant de ne pas lui donner ce cadeau ! Nous ne comprenons pas du tout ! En effet, quoi de mieux que d'être rassasié d'herbe et obtenir toutes les vitamines et minéraux nécessaires dans l'herbe ?

Le combat pour la vérité

Écoutons les propos d'Adam et nous pourrions peut-être comprendre un peu mieux. Voici ce qu'il dit : Il pleura et dit : **אֲנִי וְחִמּוּרִי נֹאכַל בְּאֵבוֹס אֶחָד** – Est-ce que moi et mon âne devons-nous manger dans la même auge, la même mangeoire ?

Imaginons Adam se rendre dans le jardin pour le petit-déjeuner ; il se baisse pour prendre de l'herbe des champs, il entend quelqu'un faire du bruit à côté ; il regarde derrière son épaule et voit son âne faire la même chose, prendre le même petit-déjeuner. Son âne mange côte à côte avec lui !

Mon âne et moi allons-nous manger le même petit-déjeuner ?! Si tel est le prix à payer, je refuse !

Un principe très important est en jeu ici : le principe de la dignité humaine. L'homme a été créé *bétselem Elokim*, à l'image de Hachem, et s'il mange côte à côte avec ses animaux, le même régime, c'est une attaque frontale à l'égard de la vérité fondatrice de la valeur de l'humanité.

.....

.....



Adam protégeait farouchement son statut particulier, car il connaissait au mieux la signification d'un Adam, créé à l'image de Hachem : Adam, le premier homme créé par les mains du Créateur, en comprenait le sens.

Abrogation du décret

Rien n'est comparable à l'homme dans le monde. L'homme n'est pas un animal, mais un ange. C'est un *malakh* qui est enfermé dans des *baté chomer*, un ange qui habite dans un corps. L'homme n'est pas un corps. Il est plus remarquable que le corps ; en vérité, il est même supérieur aux *malakhim*.

Il était suffisamment indigne d'être condamné à vivre dans un corps humain, dans une maison en argile, mais d'être réduit au statut de bêtes des champs ? ! Ce serait pour lui le plus grand des maux.

Si Adam mange de l'herbe, cela ne veut pas dire qu'il a renoncé à sa distinction. Il est toujours Adam, même s'il mange de l'herbe à côté de son âne ; sa *néchama* en est toujours une et il n'a toujours pas son égal dans l'univers. Le principe à retenir est le suivant : il ne s'agit pas simplement d'être unique dans l'univers, mais de retenir constamment ce particularisme et cette distinction. C'est capital !

De ce fait, la dignité d'Adam était primordiale pour lui. En conséquence, il pleura abondamment pour que le décret soit révoqué, afin que Hakadoch Baroukh Hou retire sa proposition de vivre d'herbe.

Un régime distinct

Il pleura jusqu'à ce que Hakadoch Baroukh Hou lui dise : « D'accord ! J'accepte ta protestation et Je vais te donner un menu différent ; Je vais te donner un régime d'élite réservé uniquement aux aristocrates, à l'élite. בָּזַעַת אֶפְיָךְ תֹּאכַל לֶחֶם. Tu mangeras du pain. »

.....



Du pain ! Le pain est inhabituel. Aucune créature de l'univers ne consomme de pain à l'exception de l'homme. Savez-vous pourquoi ? Car c'est une dignité de manger du pain, une marque de distinction.

Lorsqu'Adam l'apprit, נִתְקַרְרָה יָעָתוֹ – il fut apaisé. C'est en effet une preuve que personne dans l'univers ne peut se comparer à moi. On me rappelle que je suis le *tsélem Elokim* et que j'ai pour toute éternité un ot, un témoignage que nous ne sommes pas des animaux et ne devons jamais sombrer au niveau des animaux en termes de conduite, de moralité, de *dérékh erets*, etc.

Nous voyons que le régime d'Adam Harichon était une part capitale de sa vision du monde. C'était une fondation importante de sa conscience des vérités de la Torah et de son statut.

Distinct des ânes

Aujourd'hui, la majeure partie de l'humanité a oublié cette grande leçon. C'est pourquoi aujourd'hui, l'âne nous rattrape ! Je crains qu'il nous devance même en raison des agissements des êtres humains aujourd'hui. Inspirés par le New York Times, les gens commettent des actes que l'âne ne s'abaisserait pas à faire. Un grand nombre d'êtres humains sont devenus pires que les ânes.

Mais nous suivons le principe de la Torah ! Le *dérékh erets* a un certain nombre de principes, mais l'un des principaux est de nous indiquer notre différence, de montrer que nous sommes créés à l'image d'*Elokim*.

Donc, si quelqu'un venait prendre une miche de pain sur la table et mordait avec sa bouche dans la miche, ce serait une infraction à ce principe de *tsélem Elokim*. Vous coupez un morceau sur le côté. Vous ne pouvez tenir une miche de pain dans votre main comme un animal impuissant, ni grignoter le pain comme une *béhéma*.

.....

.....



Différent des chiens

C'est pourquoi la Guémara (Kidouchin 40b) affirme que *haokhel bachouk domé lakélèv*, si un homme mange dans la rue, il ressemble à un chien. Même s'il est lavé les mains et a récité une *brakha*. En effet, l'être humain doit retenir qui il est et est tenu de consommer son pain de manière différente.

Si vous marchez dans la rue en grignotant un morceau de pizza, vous devez savoir où vous appartenez, à quelle catégorie. Vous ne saviez pas si vous apparteniez aux mammifères supérieurs ou inférieurs, mais vous savez désormais où vous appartenez et au prochain réverbère, vous pouvez soulever votre patte de derrière et lâche prise.

Le monde d'aujourd'hui a oublié ce principe sublime de תֹּאכַל לֶחֶם – Toi, Adam, dois manger du pain. Retenons ce que nous avons gagné ce soir. La prochaine fois que vous mangez du pain, vous aurez matière à réflexion. C'est une démonstration de la grandeur de l'humanité : הָכִיב אָדָם שֶׁנִּבְרָא בְּצֶלֶם – Combien l'homme créé par Hachem est créé à l'image de Hachem (Avot 3:14). C'est une démonstration de ce qui est attendu de notre part. Notre régime – notre pain et autres aliments qui remplacent l'herbe – est un rappel éternel de la grandeur de l'humanité que nous devons constamment retenir comme un principe fondamental de la Torah.

Passez un excellent Chabbath !

• • • • •

• • • • •



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller